

Certifications ISO et Qualiopi: vers l'excellence pédagogique avec ICPF

La Tribune

Publié le 04 mai 2026 à 11:41



ICPF
Scribeo

Expert de la certification qualité de l'éducation et de la formation, ICPF certifie de nombreux acteurs comme l'EPF avec ses certifications ISO 9001 et ISO 21001, tout en anticipant les évolutions du Plan Qualité 2025-2026 qui prévoit l'extension de Qualiopi à l'enseignement supérieur.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consistent les certifications ISO 9001 et ISO 21001, et quelles sont leurs différences majeures pour un organisme de formation ou d'éducation ?

Les certifications ISO 9001 et ISO 21001 sont deux référentiels internationaux structurants, mais avec des finalités distinctes. ISO 9001 est une norme généraliste de management de la qualité, applicable à tous les secteurs, visant à améliorer la satisfaction client et la performance globale. C'est **la certification** la plus connue et reconnue dans le monde.

Élaborée sur le modèle de l'ISO 9001, la norme ISO 21001 est spécifiquement dédiée aux organismes d'éducation et de formation. Elle intègre pleinement les dimensions pédagogiques, l'expérience des apprenants ainsi que les résultats pédagogiques.

Pour un organisme de formation, la différence est clé. ISO 9001 structure l'organisation, tandis que ISO 21001 apporte une lecture fine et stratégique des enjeux de montée en compétence, au plus près du terrain. Elle permet de décrire, d'optimiser et de pérenniser le système de management d'un établissement.

Comment s'est déroulé le processus de certification ISO 21001 pour l'École Polytechnique Féminine (EPF) ? Quels étaient leurs principaux défis et comment ICPF a-t-il facilité leur démarche?

L'EPF Engineering School (anciennement École Polytechnique Féminine) est une école d'ingénieurs française fondée en 1925 pour former des femmes aux métiers scientifiques. Aujourd'hui mixte, elle reste engagée en faveur de la parité et propose une formation d'ingénieur généraliste reconnue par l'État. Présente sur plusieurs campus en France, elle forme des ingénieurs capables de répondre aux enjeux actuels comme le numérique et la transition écologique. L'école dispose de plateformes scientifiques et de partenariats solides avec des enseignants-chercheurs.

L'obtention de la certification ISO 21001 par l'EPF est la clé de voûte d'une démarche structurante menée sur plusieurs mois. Le principal défi a été d'aligner des pratiques déjà solides avec les exigences spécifiques du référentiel, notamment sur la formalisation des processus pédagogiques et la mesure des résultats.

L'audit de certification s'est déroulé en 2 temps:

Un audit d'étape 1 permettant de s'assurer que le management était solidement en place, en particulier la politique et la stratégie. Un audit d'étape 2 avec la vérification terrain avec les différents responsables de campus et les équipes qui a consisté à mettre en évidence l'alignement entre la politique, la stratégie et les activités menées par les différents managers.

Ce qui a fait la différence, c'est l'engagement collectif. Cette certification n'est pas une finalité, mais un levier de transformation durable.

La certification ISO 21001 a pour objectif de renforcer la reconnaissance et la visibilité internationale de l'EPF Engineering School. L'école démontre qu'elle respecte des standards internationaux en matière de qualité de l'enseignement, de gestion et de satisfaction des apprenants. Cela facilite la confiance des partenaires étrangers, qu'il s'agisse d'universités ou d'entreprises, et favorise le développement de collaborations académiques et de programmes d'échanges. De plus, dans un contexte de concurrence mondiale entre établissements, disposer d'une certification reconnue internationalement permet de se démarquer et d'attirer davantage d'étudiants internationaux. Ainsi, l'ISO 21001 contribue à renforcer la crédibilité de l'école au-delà des frontières et à améliorer progressivement sa visibilité sur la scène internationale. En interne, la certification a renforcé la cohésion des équipes et la capacité du management à assurer la pérennité de l'école.

D'autre part, comment l'IA générative et les outils associés transforment-ils le travail chez ICPF?

L'IA générative transforme déjà concrètement notre manière de travailler. Elle nous permet d'automatiser certaines tâches, d'accélérer l'analyse documentaire et de gagner en efficacité. Le changement le plus radical concerne le développement de notre plateforme digitale Noé et l'équipe de développement. Après plusieurs mois de travail, elle est aujourd'hui en capacité de réaliser des analyses et des prototypes beaucoup plus complets et performants. Notre vision concrète est que l'IA est une affaire d'expert, car il faut aujourd'hui pouvoir vérifier et améliorer ce que produit l'IA. Une fois qu'elle est maîtrisée, elle va nous permettre d'aller beaucoup plus vite et mieux. Par exemple, nous avons décidé de développer le module de gestion de la relation client en interne, avec l'assistance de l'IA, plutôt que de recourir à un standard du marché. Il s'est avéré d'une part, que, à partir de l'analyse, la conception d'une maquette n'a pris que trois jours contre plus de 6 mois. Et, d'autre part, que les durées de développement allaient être divisées par 10.

Quels sont les risques et opportunités liés à l'utilisation de l'IA ?

L'IA représente une opportunité majeure : gain de temps, amélioration de la qualité des livrables, accès facilité à l'information et personnalisation accrue du parcours client.

Nous percevons aujourd'hui des risques liés au manque de maîtrise, en particulier, dans l'utilisation individuelle d'outils IA. Par exemple, des candidats qui utilisent l'IA pour concevoir des présentations qui se révèlent truffées d'erreurs, des hallucinations, et surtout, mettent en avant un contenu complément qu'ils ne maîtrisent pas. Le candidat ne sait pas, non seulement, de quoi il parle, mais encore, il ne maîtrise pas le sens de ce qu'il présente comme étant sa création. C'est très déstabilisant pour les recruteurs ou les managers. Passé l'effet de surprise, notre réaction a été rapide et nous nous sommes adaptés à ce risque.

Quels sont les principaux changements apportés par le Plan Qualité 2025-2026 pour la certification QUALIOPi ? Comment ICPF s'adapte-t-il à ces nouvelles exigences ?

Le Plan Qualité 2025-2026 marque une évolution importante : plus de transparence, plus de traçabilité et surtout une exigence accrue sur les résultats concrets des actions concourant au développement des compétences.

Les organismes certifiés Qualiopi doivent désormais démontrer davantage leur impact, notamment en matière d'insertion et de satisfaction.

Nous avons anticipé ces évolutions en renforçant nos méthodes d'audit, en formant nos équipes et en développant de nouveaux outils pour sécuriser et suivre nos clients dans leur parcours de certification.

Concrètement, le plan qualité va être déployé progressivement. Il va concerner la manière dont l'organisme assure la démonstration de sa qualité et élargir la certification Qualiopi obligatoire à l'enseignement supérieur privé et aux financements privés par des particuliers. Qualiopi est aujourd'hui reconnu par trois ministères : le travail, l'éducation et la recherche. Un décret devrait paraître avant juin 2026 instituant la certification Qualiopi obligatoire pour les établissements.

La Tribune